

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS

WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

**SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,
COMMERCE EXTERIEUR
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT**

F. 2011 — 1739 [C — 2011/15062]

19 JUIN 2011. — Loi exécutant et modifiant la loi du 19 janvier 2010, abrogeant la loi du 9 février 1999 portant création du Fonds belge de survie et créant un Fonds belge pour la Sécurité alimentaire (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1^{er}. — Dispositions générales

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2. Dans la présente loi, on entend par :

1° « la loi de 2010 » : la loi du 19 janvier 2010, abrogeant la loi du 9 février 1999 portant création du Fonds belge de survie et créant un Fonds belge pour la Sécurité alimentaire (FBSA)

2° « le Fonds » : le Fonds belge pour la Sécurité alimentaire, créé par la Loi;

3° « approche intégrée multidimensionnelle de la sécurité alimentaire » : approche qui permet d'agir sur les quatre dimensions de la sécurité alimentaire, mentionnées à l'article 5, § 1^{er}, de la loi de 2010, à l'aide de projets se renforçant mutuellement ainsi que sur l'augmentation de capacités, le développement économique, les services sociaux, la gestion durable des ressources naturelles (y compris la prise en compte des changements climatiques) et l'appui institutionnel;

4° « la Note stratégique » : Note stratégique du Fonds, dont le contenu est défini dans la présente loi et présentant le cadre légal du Fonds, sa vision stratégique, ses objectifs, sa spécificité, son mode de financement, ses modalités de mise en œuvre, de complémentarité, de suivi-évaluation et de sensibilisation, ainsi que de formation et de gestion des connaissances. La Note stratégique est approuvée par le ministre;

5° « le ministre » : le membre du gouvernement qui a la Coopération au Développement dans ses attributions;

6° « le Groupe de travail » : le groupe de travail « Fonds belge pour la Sécurité alimentaire », tel que défini à l'article 7 de la loi de 2010.

CHAPITRE 2. — Dispositions d'exécution de la loi du 19 janvier 2010 abrogeant la loi du 9 février 1999 portant création du Fonds belge de survie et créant un Fonds belge pour la Sécurité alimentaire

Spécificités et objectifs du Fonds

Art. 3. Le ministre veille, lors de la gestion du Fonds, aux spécificités et aux objectifs de cet instrument de la Coopération belge au développement, tels que précisés aux articles 2, 5 et 6 de la loi de 2010 :

1° l'amélioration de la sécurité alimentaire selon les quatre dimensions que sont : la disponibilité, l'accès, la stabilité et l'utilisation;

2° l'intégration de trois dimensions de la lutte contre les causes structurelles de l'insécurité alimentaire : les services sociaux de base, les capacités défensives des groupes de populations, les capacités institutionnelles des acteurs, tant les acteurs gouvernementaux que les collectivités territoriales décentralisées ou la société civile;

3° le ciblage des pays d'Afrique subsaharienne présentant de faibles indicateurs de développement, prioritairement dans les pays partenaires de la Coopération belge au développement et dans les zones de grande insécurité alimentaire, en incluant les groupes les plus vulnérables de la population;

4° l'approche intégrée multidimensionnelle programmatique, rendue possible par la collaboration entre des acteurs de développement gouvernementaux, non-gouvernementaux et multilatéraux, en référence à l'article 6, § 2, de la loi de 2010;

**FEDERALE OVERHEIDS DIENST BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING**

N. 2011 — 1739 [C — 2011/15062]

19 JUNI 2011. — Wet houdende uitvoering en wijziging van de wet van 19 januari 2010 tot opheffing van de wet van 9 februari 1999 tot oprichting van het Belgisch Overlevingsfonds en tot oprichting van een Belgisch Fonds voor Voedselzekerheid (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekraftigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — Algemene bepalingen

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2. In deze wet wordt verstaan onder :

1° « de wet van 2010 » : de wet van 19 januari 2010 tot opheffing van de wet van 9 februari 1999 tot oprichting van het Belgisch Overlevingsfonds en tot oprichting van een Belgisch Fonds voor de Voedselzekerheid (BFVZ);

2° « het Fonds » : het Belgisch Fonds voor de Voedselzekerheid, opgericht bij de wet;

3° « geïntegreerde, multidimensionale benadering van de voedselzekerheid » : benadering die toelaat te werken rond de vier dimensies van de voedselzekerheid, benoemd in artikel 5, § 1, van de wet van 2010, via zich wederzijds versterkende projecten, evenals rond capaciteitsvermeerdering, economische ontwikkeling, sociale voorzieningen, duurzaam beheer van natuurlijke bronnen (inbegrepen het rekening houden met klimaatverandering) en institutionele ondersteuning;

4° « de Strategienota » : strategische nota van het Fonds, waarvan de inhoud wordt vastgesteld in deze wet, en die het wettelijke kader van het Fonds weergeeft, zijn strategische visie, zijn doelstellingen, zijn specificiteit, zijn financieringsmodaliteiten en zijn modaliteiten van uitvoering, van complementariteit, van opvolging-evaluatie en van sensibilisering, evenals van opleiding en van kennisbeheer. De Strategienota wordt goedgekeurd door de minister;

5° « de minister » : het regeringslid tot wiens bevoegdheden Ontwikkelingssamenwerking behoort;

6° « de werkgroep » : de werkgroep « Belgisch Fonds voor de Voedselzekerheid », zoals gedefinieerd in artikel 7 van de wet van 2010.

HOOFDSTUK 2. — Bepalingen tot uitvoering van de wet van 19 januari 2010 tot opheffing van de wet van 9 februari 1999 tot oprichting van het Belgisch Overlevingsfonds en tot oprichting van een Belgisch Fonds voor de Voedselzekerheid

Kenmerken en doelstellingen van het Fonds

Art. 3. De minister waakt, bij het beheer van het Fonds over de kenmerken en de doelstellingen van dit instrument van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, zoals gepreciseerd in de artikelen 2, 5 en 6 van de wet van 2010 :

1° de verbetering van de voedselzekerheid, volgens de vier dimensies, namelijk beschikbaarheid, toegang, stabiliteit en gebruik;

2° de integratie van drie dimensies van de strijd tegen de structurele oorzaken van voedselzekerheid : de sociale basisdiensten; de defensieve capaciteiten van de bevolkingsgroepen; de institutionele capaciteiten van de actoren, zowel op regeringsniveau als bij de gedecentraliseerde territoriale instanties of bij de civiele maatschappij;

3° het focussen op landen van subsaharaans Afrika die worden gekenmerkt door lage ontwikkelingsindicatoren, prioritair in de partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking en in zones met grote voedselzekerheid, gericht op de meest kwetsbare bevolkingsgroepen;

4° de geïntegreerde multidimensionale programmatorische benadering, die mogelijk wordt door samenwerking tussen gouvernementele, niet-gouvernementele en multilaterale ontwikkelingsactoren, verwijzend naar artikel 6, § 2, van de wet van 2010;

5° l'implication des autorités des pays bénéficiaires, des élus locaux et des représentants de la société civile, comme mentionné à l'article 6, § 5, de la loi de 2010;

6° une base sociale via l'implication du Groupe de travail et via des campagnes d'information et de sensibilisation, visées à l'article 10, § 3, de la loi de 2010.

En outre, en référence aux §§ 2, 3 et 4 de l'article 5 de la loi de 2010, le Fonds soutient l'approche de développement territorial et s'intègre au processus de décentralisation basé sur les nouvelles compétences des collectivités locales.

Le Fonds renforce le rôle, tant du gouvernement que des entités décentralisées et des organisations de la société civile, dans la définition et la mise en œuvre des stratégies nationales d'amélioration de la sécurité alimentaire des groupes de population. Il veille à l'appropriation de l'aide par ces acteurs locaux, à l'alignement sur leurs priorités et développe un processus participatif assurant un développement économique et social local, équitable et durable.

Des évaluations régulières et la gestion des connaissances, telles que prévues à l'article 10, § 1^{er}, de la loi de 2010, font partie des modalités d'exécution du Fonds.

La Note stratégique élabore en détail les spécificités et objectifs du Fonds décrits ci-dessous.

La Note stratégique accordera également une attention particulière aux thèmes transversaux suivants :

1° le genre;

2° l'environnement, en particulier les effets du changement climatique sur la sécurité alimentaire et les stratégies diminuant ses effets.

Organisations partenaires du Fonds

Art. 4. Chaque organisation partenaire du Fonds soumet à l'approbation du ministre un accord de collaboration qui décrit :

1° la vision de l'organisation pour s'intégrer dans la stratégie du Fonds, telle que décrite dans la Note stratégique;

2° le lien entre le mandat de l'organisation et une ou plusieurs dimensions de la sécurité alimentaire, comme mentionné à l'article 5, § 1^{er}, de la loi de 2010;

3° les avantages comparatifs de l'organisation dans le contexte des spécificités et des objectifs du Fonds;

4° un aperçu des pays dans lesquels l'organisation souhaite participer à un programme.

Acteurs externes impliqués dans le Fonds

Art. 5. Des acteurs externes peuvent également être subsidiés, via les organisations partenaires, comme prévu à l'article 6, § 2, de la loi de 2010. L'obligation d'une présence locale de l'acteur externe et d'une expertise en matière d'amélioration de la sécurité alimentaire est motivée par l'organisation partenaire.

La nature de cette expertise est définie dans la Note stratégique et concerne notamment l'expérience de l'acteur externe en matière de renforcement du rôle des organisations paysannes ou dans la mise en œuvre des stratégies d'amélioration de la sécurité alimentaire ou dans le dialogue entre les priorités gouvernementales et celles de la société civile ou dans l'appui à la formation professionnelle dans le secteur agricole ou dans la réflexion en matière de stratégies et d'impact, pour certains aspects spécifiques de la sécurité alimentaire.

Pays et zones d'intervention du Fonds

Art. 6. Le choix et la planification annuelle des pays sont soumis à la décision du ministre, sur proposition du Groupe de travail.

Les modalités pratiques de sélection des zones d'insécurité alimentaire se réalisent sous forme d'un processus participatif qui est décrit dans la Note stratégique.

Complémentarités et synergies

Art. 7. Le Fonds finance des projets qui s'intègrent dans des programmes, avec une approche intégrée multidimensionnelle de la sécurité alimentaire, visée à l'article 2 de la loi de 2010 et définie à l'article 3 de la présente loi, grâce à des liens de collaboration avec ses organisations partenaires, et éventuellement des acteurs externes, en visant les complémentarités et les synergies prévues à l'article 6, § 2, de la loi de 2010.

5° de la participation des autorités des pays bénéficiaires, des élus locaux et des représentants de la société civile, comme mentionné à l'article 6, § 5, de la loi de 2010;

6° une maatschappelijk draagvlak via de betrokkenheid van de Werkgroep en via informatie- en sensibiliseringscampagnes, beoogd in artikel 10, § 3, van de wet van 2010.

Met verwijzing naar de §§ 2, 3 en 4 van artikel 5 van de voornoemde wet, ondersteunt het Fonds bovendien de benadering van territoriale ontwikkeling en integreert het zich in het decentralisatieproces, gebaseerd op de nieuwe bevoegdheden van de gedecentraliseerde entiteiten.

Het Fonds versterkt de rol, zowel van de regering als van de gedecentraliseerde entiteiten en van de civiele maatschappij in de definitie en de uitvoering van de nationale strategieën voor de verbetering van de voedselzekerheid van de bevolkingsgroepen. Het ziet toe op het eigenaarschap van die lokale actoren, op de afstemming op hun prioriteiten en ontwikkelt een participatief proces dat een rechtvaardige en duurzame lokale economische en sociale ontwikkeling waarborgt.

Regelmatige évaluations en kennisbeheer, zoals bepaald bij artikel 10, § 1, van de wet van 2010, maken deel uit van de nadere uitvoeringsregels van het Fonds.

De Strategienota werkt de bovenstaande kenmerken en doelstellingen verder in detail uit.

De Strategienota zal ook speciale aandacht besteden aan de volgende transversale thema's :

1° gender;

2° het milieu, in het bijzonder aan de effecten van klimaatverandering op de voedselzekerheid en aan de strategieën om de effecten ervan te verminderen.

Partnerorganisaties van het Fonds

Art. 4. Elke partnerorganisatie van het Fonds legt een samenwerkingsakkoord ter goedkeuring voor aan de minister, waarin het volgende staat beschreven :

1° de visie van de organisatie om zich in de strategie van het Fonds zoals beschreven in de Strategienota te integreren;

2° het verband tussen het mandaat van de organisatie en één of meer dimensies van voedselzekerheid, zoals beoogd in artikel 5, § 1, van de wet van 2010;

3° de comparatieve voordelen van de organisatie in de context van de kenmerken en de doelstellingen van het Fonds;

4° een overzicht van de landen waarin de organisatie wenst deel te nemen aan een programma.

Bij het Fonds betrokken externe actoren

Art. 5. Via de partnerorganisaties kunnen ook externe actoren worden gesubsidieerd, zoals voorzien in artikel 6, § 2, van de wet van 2010. De vereiste lokale aanwezigheid van de externe actor en van expertise betreffende de verbetering van de voedselzekerheid wordt gemotiveerd door de partnerorganisatie.

De aard van deze expertise wordt bepaald in de Strategienota en betreft de ervaring van de externe actor op het gebied van de versterking van de rol van de boerenorganisaties of de uitvoering van de strategieën voor het verbeteren van de voedselzekerheid of de dialoog tussen de prioriteiten van de regeringen en deze van de civiele maatschappij of de steun aan de beroepsopleiding in de landbouwsector of het denkwerk over strategieën en de impact betreffende sommige specifieke aspecten van de voedselzekerheid.

Interventielanden en -zones van het Fonds

Art. 6. De keuze en de jaarlijkse planning van de landen zijn onderworpen aan de beslissing van de minister, op voorstel van de Werkgroep.

De wijze waarop de selectie van de zones van voedselzekerheid wordt uitgevoerd, wordt vastgelegd volgens een participatief proces, dat wordt beschreven in de Strategienota.

Complementariteit en synergie

Art. 7. Het Fonds financiert projecten die zich inschrijven in programma's met een geïntegreerde multidimensionale benadering van voedselzekerheid, zoals beoogd in artikel 2 van de wet van 2010 en gedefinieerd in artikel 3 van deze wet, dankzij samenwerkingsverbanden met haar partnerorganisaties en eventueel met externe actoren met oog op de complementariteit en synergie bedoeld in artikel 6, § 2, van de wet van 2010.

Montage des interventions

Art. 8. Afin de faire démarrer les programmes dont il est question à l'article 6, § 2, de la loi de 2010, les interventions du Fonds sont mises en place selon les étapes suivantes :

1° à l'initiative des autorités du pays partenaire sélectionné et de la Direction générale de la Coopération au Développement, une analyse externe est exécutée dans les zones d'intervention sélectionnées, déterminant les causes de l'insécurité alimentaire, les problèmes et les opportunités de développement des groupes de populations concernés et la faisabilité d'une intervention; cette analyse est validée par les deux instances initiatrices et conduit à l'élaboration d'un cadre stratégique général préliminaire pour un programme intégré multidimensionnel. Au cours de cette phase, les acteurs locaux sont étroitement associés;

2° le résultat de cette analyse est alors communiqué par la Direction générale de la Coopération au Développement aux organisations partenaires qui sont invitées à confirmer par écrit leur engagement pour participer au programme;

3° sous la coordination de la Direction générale de la Coopération au Développement, au moins deux organisations partenaires préparent un cadre partenarial conjoint préliminaire, au sens de l'article 6, § 2, de la loi de 2010, pour la mise en œuvre du programme intégré multidimensionnel; ce cadre partenarial conjoint préliminaire est validé par la Direction générale de la Coopération au Développement suite à un processus participatif décrit dans la Note stratégique; ce processus participatif est mené en Belgique avec les organisations partenaires ainsi que, sur le terrain, à l'initiative de l'attaché à la Coopération internationale, avec tous les acteurs locaux concernés, les représentants du gouvernement, les bénéficiaires et les autres partenaires du développement; un maximum de synergies et de complémentarités avec d'autres actions de coopération est recherché dans l'élaboration du cadre stratégique général, en particulier, avec celles du Programme Indicatif de la Coopération gouvernementale belge;

4° les organisations partenaires identifient et préparent le dossier technique et financier de leur projet;

5° afin de réaliser de manière coordonnée les objectifs fixés et de définir les liens de partenariat, les organisations partenaires impliquées dans la mise en œuvre du programme signent ensemble un cadre partenarial conjoint, comme prévu à l'article 6, § 2, de la loi de 2010. Ce cadre comprend la description du cadre logique général du programme ainsi qu'un budget indicatif, la répartition des tâches entre les organisations partenaires, le chronogramme global du programme, et démontre que le programme global prend en compte les différentes dimensions de la sécurité alimentaire et l'atteinte des groupes vulnérables; les conditions minimales requises pour l'établissement de ce cadre partenarial conjoint sont précisées dans la Note stratégique;

6° les organisations partenaires intéressées soumettent, ensemble ou séparément, une proposition de projet à l'approbation du ministre par l'intermédiaire de la Direction générale de la Coopération au Développement, pour les composantes du programme qu'elles souhaitent réaliser. Les propositions de projet suivent le schéma indicatif.

Le dialogue politique et la coordination

Art. 9. La Direction générale de la Coopération au Développement, en particulier son personnel sur le terrain, veille à ce que la coordination des interventions du Fonds soit assurée grâce, notamment, au comité de pilotage dont question à l'article 13 de la présente loi et à ce qu'un système de rapportage général du programme soit mis en place. Cette coordination comprend :

1° le dialogue avec les autorités centrales et décentralisées ainsi qu'avec la société civile dans le pays d'intervention, s'inscrivant dans le cadre des stratégies nationales de développement;

2° la concertation entre les organisations partenaires impliquées dans un programme;

3° le contrôle de la cohérence et des synergies avec les autres actions de la Coopération belge au développement ou d'autres partenaires techniques et financiers.

Ce dialogue avec les acteurs locaux vise à leur faire prendre le « leadership » des programmes, par l'adoption de solutions structurelles et durables en matière d'amélioration de la sécurité alimentaire.

Appréciation des propositions de projets

Art. 10. La proposition de projet est examinée à la Direction générale de la Coopération au Développement par un comité d'appréciation, en tenant compte de l'avis de l'attaché à la Coopération internationale du

Het opzetten van interventies

Art. 8. Om de programma's waarvan sprake in artikel 6, § 2, van de wet van 2010 op te zetten, worden de interventies van het Fonds opgezet volgens de volgende stappen :

1° op initiatief van de autoriteiten van het geselecteerde partnerland en de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking wordt in de geselecteerde interventiezones een externe analyse uitgevoerd die de oorzaken van de voedselzekerheid, de problemen en de ontwikkelingsopportuniteten van de betrokken bevolkingsgroepen en de uitvoerbaarheid van een interventie vaststelt; die analyse wordt goedgekeurd door beide initiatiefnemende instanties en leidt tot de uitwerking van een voorafgaand algemeen strategisch kader voor een multidimensionaal geïntegreerd programma. In de loop van deze fase worden de lokale actoren nauw betrokken;

2° het resultaat van deze analyse wordt dan door de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking ter kennis gebracht van de partnerorganisaties, die uitgenodigd worden hun engagement om aan het programma deel te nemen, schriftelijk te bevestigen;

3° onder de coördinatie van de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking bereiden minstens twee partnerorganisaties een voorafgaand gemeenschappelijk partnerschapskader voor, in de zin van artikel 6, § 2, van de wet van 2010, voor de uitvoering van een geïntegreerd multidimensionaal programma; dit voorafgaand gemeenschappelijk partnerschapskader wordt gevalideerd door de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking na een participatief proces, beschreven in de Strategienota. Dit participatief proces wordt gevoerd zowel in België met de betrokken partnerorganisaties als in het veld, op initiatief van de attaché bij Internationale Samenwerking, met alle lokale betrokken actoren, vertegenwoordigers van de regering, de begunstigden en de andere ontwikkelingspartners; bij het uitwerken van het algemeen strategisch kader wordt gestreefd naar maximale synergie en complementariteit met andere acties van ontwikkelingssamenwerking, in het bijzonder die van het Indicatief Programma van de Belgische gouvernementele samenwerking;

4° de partnerorganisaties identificeren en bereiden het technische en financiële dossier van hun project voor;

5° om de vooropgestelde doelstellingen op gecoördineerde wijze te realiseren en om de samenwerkingsverbanden te bepalen, ondertekenen de partnerorganisaties die deelnemen aan de uitvoering van het programma samen, zoals bepaald in artikel 6, § 2, van de wet van 2010, een gemeenschappelijk partnerschapskader. Dit kader beschrijft het overkoepelend logisch kader van het programma evenals een indicatief budget, de taakverdeling tussen de partnerorganisaties, de algemene tijdslijn van het programma, en bewijst dat het globale programma rekening houdt met de verschillende dimensies van de voedselzekerheid en het bereik van de kwetsbare groepen; de minimale vereisten nodig voor de uitwerking van dit gemeenschappelijk partnerschapskader worden in de Strategienota vastgelegd;

6° de geïnteresseerde partnerorganisaties dienen gezamenlijk of afzonderlijk een projectvoorstel in ter goedkeuring van de minister, via de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking, voor de componenten van het programma dat ze wensen te realiseren. De projectvoorstellingen volgen het indicatief schema.

De beleidsdialogo en de coördinatie

Art. 9. De Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking, in het bijzonder haar personeel in het veld, waakt erover dat de coördinatie van de interventies van het Fonds wordt verzekerd, namelijk dankzij het stuurcomité waarvan sprake in artikel 13 van deze wet, en dat een algemeen rapporteringsysteem van het programma opgezet wordt. Deze coördinatie omvat :

1° de dialoog met de centrale en gedecentraliseerde overheden alsook met de civiele maatschappij in het interventieland, zich inschrijvend in het kader van de nationale ontwikkelingsstrategieën;

2° het overleg tussen partnerorganisaties betrokken bij een programma;

3° het waken over de coherentie en de synergie met de andere acties van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking of van andere technische en financiële partners.

Die dialoog met de lokale actoren heeft als doel hen het « leadership » van de programma's te laten nemen door het aanvaarden van structurele en duurzame oplossingen betreffende de verbetering van de voedselzekerheid.

Beoordeling van de projectvoorstellen

Art. 10. Het projectvoorstel wordt beoordeeld bij de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking door een beoordelingscomité, waarbij rekening wordt gehouden met het advies van de attaché voor

pays concerné. La composition et le mandat de ce comité sont définis dans la Note stratégique.

Les propositions de projet qui satisfont au cadre général de cofinancement du Fonds, tel que décrit aux articles 5 et 6 de la loi de 2010, sont appréciées en tenant compte, notamment, des critères de cohérence, d'efficacité, d'efficience et de durabilité, tels que définis par le comité d'Aide au Développement de l'Organisation pour la Coopération et le Développement économique.

Pour apprécier ces critères, il est tenu compte des éléments suivants : le contexte général, la logique d'intervention (objectifs général et spécifique, résultats attendus, activités proposées,...), le cadre institutionnel, la définition des groupes-cibles, le budget et les modalités de suivi-évaluation du projet et du programme global.

L'appréciation des propositions de projets est détaillée davantage dans la Note stratégique.

Modalités d'octroi des subventions

Art. 11. Le Fonds contribue au financement de projets et de programmes, à concurrence d'un pourcentage du budget total qui est fixé comme suit :

1° maximum 85 % pour les projets présentés par les ONG belges;

2° maximum 60 % pour les projets présentés par les Fonds ou les Programmes des Nations unies opérant par des dons;

3° maximum 85 % pour les projets présentés par les institutions spécialisées des Nations unies opérant par des dons;

4° maximum 45 % pour les projets présentés par des organisations multilatérales opérant par des prêts;

5° maximum 90 % pour les projets présentés par la « Coopération technique belge ».

En ce qui concerne les projets confiés à la « Coopération technique belge », société de droit public créée par la loi du 21 décembre 1998, les modalités de gestion sont celles prévues par le contrat de gestion passé entre l'Etat belge et la « Coopération technique belge », en vigueur au moment de l'attribution de la subvention.

Frais de structure et coûts de gestion

Art. 12. En exécution de l'article 6, § 6, de la loi de 2010, les différents frais de structure, coûts de gestion ou frais administratifs des projets sont limités comme suit. Ceci sera détaillé dans la Note stratégique.

§ 1^{er}. Projets mis en œuvre par les ONG :

Les frais de structure sont les frais liés à la réalisation de l'objet social de l'organisation et qui, bien qu'influencés par la mise en œuvre du projet, ne sont ni isolables, ni directement imputables au budget du projet.

Les coûts de gestion sont les coûts isolables liés à la gestion, l'encadrement, la coordination, au suivi et à l'évaluation nécessités par la mise en œuvre du projet.

Les coûts opérationnels sont les coûts liés aux résultats du projet et représentant les dépenses inhérentes aux activités menées. Ils ne peuvent inclure aucune forme de coût de gestion.

Le calcul du pourcentage maximum des frais de structure et des coûts de gestion suit la réglementation figurant dans l'arrêté royal du 24 septembre 2006 relatif à la subvention des programmes et projets présentés par les organisations non gouvernementales de développement agréées, en vigueur au moment de l'attribution de la subvention.

§ 2. Projets mis en œuvre par la « Coopération technique belge » :

Les frais de gestion pour les projets mis en œuvre par la CTB sont définis et fixés dans le contrat de gestion entre l'Etat belge et la « Coopération technique belge ».

Par ailleurs, la partie des moyens généraux liés au fonctionnement de l'unité de gestion du projet ne dépassera pas 10 % du budget total du projet.

§ 3. Projets mis en œuvre par des organisations multilatérales :

Des frais administratifs forfaitaires sont alloués, équivalents à ceux acceptés par les services de la coopération multilatérale de la Direction générale de la Coopération au Développement.

Internationale Samenwerking van het betrokken land. De samenstelling en het mandaat van dit comité worden vastgelegd in de Strategienota.

De projectvoorstellen die voldoen aan het algemeen kader voor medefinanciering van het Fonds, zoals bepaald in artikelen 5 en 6 van de wet van 2010, worden beoordeeld met inachtneming van de criteria van relevante, doeltreffendheid, doelmatigheid en duurzaamheid, zoals gedefinieerd door het Comité voor Ontwikkelingshulp van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling.

Om deze criteria te beoordelen, wordt rekening gehouden met volgende elementen : de algemene context, de interventielogica (algemene en specifieke doelstellingen, verwachte resultaten, voorgestelde activiteiten enzovoort) het institutioneel kader, de doelgroepbepaling, het budget en de nadere opvolgings- en evaluatieregels van het deelproject en het globaal programma.

De beoordeling van de projectvoorstellen wordt verder beschreven in de Strategienota.

Nadere regels voor de toekenning van subsidies

Art. 11. Het Fonds draagt bij tot de financiering van projecten en programma's met een percentage van het totale budget, dat als volgt wordt vastgelegd :

1° maximum 85 % voor de projecten voorgelegd door Belgische NGO's;

2° maximum 60 % voor de projecten voorgelegd door Fondsen of Programma's van de Verenigde Naties die werken met giften;

3° maximum 85 % voor de projecten voorgelegd door gespecialiseerde instellingen van de Verenigde Naties die werken met giften;

4° maximum 45 % voor de projecten voorgelegd door multilaterale partnerorganisaties die werken met leningen;

5° maximum 90 % voor de projecten voorgelegd door de « Belgische Technische Coöperatie ».

Voor de projecten die aan de « Belgische Technische Coöperatie », vennootschap van publiek recht opgericht bij de wet van 21 december 1998, worden toevertrouwd, zijn de nadere beheersregels waarin is voorzien krachtens het beheerscontract tussen de Belgische Staat en de « Belgische Technische Coöperatie » dat van kracht is op het moment van de toewijzing van de subsidie.

Structuurkosten en beheerskosten

Art. 12. In uitvoering van artikel 6, § 6, van de wet van 2010 worden de verschillende structuurkosten, beheerskosten of administratieve kosten van de projecten als volgt beperkt. Dit zal in de Strategienota gedetailleerd worden.

§ 1. Projecten uitgevoerd door de NGO's :

De structuurkosten zijn de kosten die verbonden zijn aan de realisatie van het maatschappelijk doel van de organisatie en die, hoewel beïnvloed door de uitvoering van het project, niet afscheidbaar zijn noch direct op het budget van het project kunnen worden aangerekend.

De beheerskosten zijn afscheidbare kosten, verbonden aan het beheer, de omkadering, de coördinatie, de opvolging en de evaluatie nodig voor de uitvoering van het project.

De operationele kosten zijn de kosten verbonden aan de resultaten van het project die overeenkomen met de uitgaven eigen aan de uitgevoerde activiteiten. Zij kunnen geen enkele vorm van beheerskosten inhouden.

Het maximum toegestane percentage voor de structuurkosten en de beheerskosten wordt berekend volgens de regels van het koninklijk besluit van 24 september 2006 betreffende de subsidiëring van programma's en projecten voorgelegd door de erkende niet-gouvernementele ontwikkelingsorganisaties, van kracht op het moment van de toewijzing van de subsidie.

§ 2. Projecten uitgevoerd door de « Belgische Technische Coöperatie » :

De beheerskosten voor projecten uitgevoerd door de BTC worden gedefinieerd en bepaald in het beheerscontract tussen de Belgische Staat en de « Belgische Technische Coöperatie ».

Voorts mag het gedeelte van de algemene middelen verbonden met de werking van de projectunit, 10 % van het totale budget van het project niet overschrijden.

§ 3. Projecten uitgevoerd door de multilaterale organisaties :

Forfaitaire administratieve kosten worden toegekend, in overeenstemming met die welke door de diensten van de multilaterale samenwerking van de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking worden aanvaard.

Par ailleurs, la partie des moyens généraux liés au fonctionnement de l'unité de gestion du projet ne dépassera pas 10 % du budget total du projet.

Cohésion globale du programme

Art. 13. Chaque programme possède un comité de pilotage local, composé des autorités locales concernées, des différents acteurs locaux impliqués et des représentants des projets qui composent le programme, ainsi que d'un représentant de la Direction générale de la Coopération au Développement.

Afin de se conformer aux principes de la Déclaration de Paris, un montant maximum de 5 % du budget global du programme est réservé à la cohésion de ce programme. Ce budget non affecté pourra être engagé par la Direction générale de la Coopération au Développement, à la demande du comité de pilotage du programme, pour des activités spécifiques visant à en améliorer la cohésion et pour le rapportage, dans le cadre du programme global.

Cet aspect particulier est défini dans la Note stratégique.

Rapportage

Art. 14. L'organisation partenaire qui reçoit une subvention est personnellement responsable de son utilisation et de sa justification, même si l'organisation partenaire a utilisé totalement ou partiellement les services d'acteurs externes.

L'organisation partenaire introduit annuellement un rapport narratif et financier décrivant l'état d'avancement, par résultat, du projet et de sa contribution au programme. Le rapport narratif et financier final est introduit par l'organisation partenaire dans un délai maximum de 180 jours suivant la date de fin du projet, tel que fixé par l'arrêté ministériel d'octroi de la subvention.

La demande, la libération des crédits, le suivi et le contrôle de la subvention ainsi que l'éligibilité des coûts respectent les règles comptables imposées par la Coopération belge.

Evaluation et gestion des connaissances

Art. 15. Les dispositions de suivi-évaluation régulier, fiable et contrôlable, sont basées sur la gestion axée sur les résultats de développement et sont appliquées dès la formulation du programme global. Elles sont précisées dans la Note stratégique.

Le cadre stratégique global du programme et les dossiers techniques des projets qui composent le programme décrivent le système de suivi-évaluation qui sera utilisé.

La gestion des connaissances au sein du Fonds sera renforcée, afin de tenir compte des progrès et des leçons apprises des projets antérieurs et afin de généraliser les bonnes pratiques entre les différents programmes du Fonds. Le financement de ces activités est prévu à l'article 10, § 1^{er}, de la loi de 2010. Les modalités en sont précisées dans la Note stratégique.

Les évaluations à mi-parcours des projets seront financées sur l'enveloppe budgétaire des projets et commanditées par les organisations partenaires.

L'évaluation à mi-parcours du programme sera organisée par le comité de Pilotage.

Les évaluations de fin de phase ou les évaluations thématiques seront financées et commanditées par le Fonds, au sens de l'article 10, § 1^{er}, de la loi de 2010.

La planification des évaluations à réaliser est entérinée annuellement par le Groupe de travail.

Composition du Groupe de travail

Art. 16. Les membres du Groupe de travail sont :

1° le ministre ou son représentant;

2° des membres de la Chambre des représentants;

3° trois représentants de la Direction générale de la Coopération au Développement;

4° un représentant de chacune des organisations multilatérales partenaires du Fonds;

5° deux représentants de chacune des deux fédérations belges d'organisations non-gouvernementales : la « Vlaamse Federatie van NGO's voor Ontwikkelingssamenwerking » (COPROGRAM) et la « Fédération francophone et germanophone des Associations de Coopération au Développement (ACODEV);

Voorts mag het gedeelte van de algemene middelen verbonden aan de werking van de projectunit, 10 % van het totale budget van het project niet overschrijden.

Alomvattende samenhang van het programma

Art. 13. Elk programma bezit een lokaal stuurcomité, samengesteld uit de betrokken lokale autoriteiten, de verschillende betrokken lokale actoren en de vertegenwoordigers van de projecten die het programma samenstellen, evenals een vertegenwoordiger van de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking.

Om zich in de principes van de Verklaring van Parijs in te schrijven, wordt een bedrag van maximum 5 % van het globaal budget van het programma gereserveerd voor de samenhang van dit programma. Dit niet vooraf gedetailleerde budget zal door de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking, op verzoek van het stuurcomité van het programma, kunnen vastgelegd worden voor specifieke activiteiten om de samenhang van het programma te verbeteren en voor de rapportage in het kader van het alomvattende programma.

Dit bijzondere aspect wordt gedefinieerd in de Strategienota.

Verantwoording

Art. 14. De partnerorganisatie die een subsidie ontvangt, is persoonlijk verantwoordelijk voor de aanwending en de rechtvaardiging ervan, zelfs als de partnerorganisatie volledig of gedeeltelijk een beroep doet op externe actoren.

De partnerorganisatie dient jaarlijks een narratief en financieel verslag in, dat de staat van vooruitgang per resultaat van het project en haar bijdrage aan het programma beschrijft. Het narratief en financieel eindverslag wordt door de partnerorganisatie ingediend binnen een termijn van maximum 180 dagen die volgen op de einddatum van het project, zoals gedefinieerd in het ministerieel besluit tot toekenning van de subsidie.

De aanvraag, de vrijgave van de kredieten, de opvolging en de controle van de subsidie evenals de ontvankelijkheid van de kosten volgen de boekhoudkundige regels opgelegd door de Belgische Ontwikkelingssamenwerking.

Evaluatie en kennisbeheer

Art. 15. De nadere regels voor een regelmatige, betrouwbare en controleeerbare opvolging-evaluatie zijn gebaseerd op het beheer gericht op ontwikkelingsresultaten en worden toegepast vanaf de formulering van het alomvattend programma. Ze worden vastgelegd in de Strategienota.

Het alomvattend strategisch kader van het programma en de technische dossiers van de projecten die het programma samenstellen, beschrijven het opvolgings-evaluatiesysteem dat zal worden gebruikt.

Het kennisbeheer binnen het Fonds zal versterkt worden teneinde rekening te houden met de vooruitgang en de geleerde lessen van de voorafgaande projecten en om de goede praktijken tussen de verschillende programma's van het Fonds te veralgemenen. In de financiering van die activiteiten wordt voorzien in artikel 10, § 1, van de wet van 2010. De nadere regels terzake worden bepaald in de Strategienota.

De tussentijdse evaluaties van projecten zullen op de budgettaire enveloppe van de projecten gefinancierd worden en besteld worden door de partnerorganisaties.

De tussentijdse evaluatie van het programma zal georganiseerd worden door het stuurcomité.

De eindevaluaties of de thematische evaluaties zullen besteld en gefinancierd worden door het Fonds, zoals bedoeld in artikel 10, § 1, van de wet van 2010.

De planning van de te realiseren evaluaties wordt jaarlijks door de Werkgroep bekraftigd.

Samenstelling van de Werkgroep

Art. 16. De leden van de Werkgroep zijn :

1° de minister of zijn vertegenwoordiger;

2° leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers;

3° drie afgevaardigden van de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking;

4° een vertegenwoordiger van elk van de multilaterale partnerorganisaties van het Fonds;

5° twee vertegenwoordigers van elk van de twee Belgische federaties van niet-gouvernementele organisaties : de « Vlaamse Federatie van NGO's voor Ontwikkelingssamenwerking » (COPROGRAM) en de « Fédération francophone et germanophone des Associations de Coopération au Développement », (ACODEV);

6° deux représentants de la « Coopération technique belge ».

Le Groupe de travail peut inviter d'autres personnes à participer à ses travaux afin de bénéficier d'une expertise externe.

Le Groupe de travail se réunit au moins une fois par an.

La Direction générale de la Coopération au Développement assurera le secrétariat du Groupe de travail.

Information et sensibilisation

Art. 17. Le ministre arrête le programme de la campagne d'information et de sensibilisation prévue à l'article 10, § 3, de la loi de 2010, au plus tard le 15 novembre de l'année qui précède celle de sa réalisation. Le suivi de la mise en œuvre de cette campagne de sensibilisation, ainsi que la gestion des connaissances au sein du Fonds, sont assurés par la Direction générale de la Coopération au Développement.

Les campagnes de sensibilisation et d'information du Fonds précédent seront évaluées afin de déterminer les objectifs et modalités de mise en œuvre des campagnes du nouveau Fonds.

CHAPITRE 3. — *Modifications de la loi du 19 janvier 2010 abrogeant la loi du 9 février 1999 portant création du Fonds belge pour la Sécurité alimentaire*

Art. 18. L'article 4 de la loi de 2010 est remplacé comme suit :

« Art. 4. Outre les dispositions prévues par la présente loi, le Roi est habilité à déterminer les modalités futures de gestion et d'affectation des fonds du FBSA, ainsi que les modalités futures d'exécution des évaluations, les futurs critères à utiliser dans ce cadre et l'appui futur qui peut être trouvé auprès d'autres institutions. »

Art. 19. Dans l'article 6, § 2, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « Selon les modalités définies par le Roi » sont remplacés par les mots « Selon les modalités que le Roi est habilité à définir, et ce, en fonction de la présente loi. »

CHAPITRE 4. — *Dispositions finales*

Disposition transitoire

Art. 20. Le Fonds peut subsidier des phases de consolidation de projets et programmes en cours, financés par le Fonds belge de survie, comme défini à l'article 12 de la loi de 2010. De tels projets ou programmes sont soumis aux dispositions de la présente loi, à l'exception des articles 6, 7 et 8 de la présente loi.

Exécution

Art. 21. Le Ministre est chargé de l'exécution de la présente loi.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles le 19 juin 2011.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Coopération au Développement,
chargé des Affaires européennes,
O. CHASTEL

Scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Note

(1) *Documents de la Chambre des Représentants* : 53-1215 – 2010/2011.

N° 1 : Proposition de loi de M. Moriau et consorts.

N° 2 : amendements.

N° 3 : Rapports.

N° 4 : Texte adopté par la Commission.

N° 5 : Addendum.

N° 6 : Texte adopté en plénière et transmis au Sénat.

Compte-rendu intégral : 7 avril 2011-06-29.

Documents du Sénat : 5-946- 2010-2011.

N° 1 : Projet non évoqué au Sénat.

6° twee vertegenwoordigers van de « Belgische Technische Coöperatie ».

De Werkgroep kan andere personen uitnodigen om deel te nemen aan haar werkzaamheden teneinde een beroep te doen op externe expertise.

De Werkgroep komt minstens één maal per jaar samen.

De Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking verzorgt het secretariaat van de Werkgroep.

Informatie en sensibilisering

Art. 17. De minister legt het programma van de bij artikel 10, § 3, van de wet van 2010 bepaalde sensibiliseringen- en informatiecampagne vast, zulks uiterlijk op 15 november van het jaar voorafgaand aan dat waarin het gerealiseerd wordt. De opvolging van de uitvoering van die sensibiliseringscampagne alsook het kennisbeheer binnen het Fonds worden verzekerd door de Directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking.

De sensibiliseringen- en informatiecampagnes van het vorige Fonds zullen geëvalueerd worden, teneinde de doelstellingen en nadere uitvoeringsregels van de campagnes van het nieuwe Fonds te bepalen.

HOOFDSTUK 3. — *Wijzigingen van de wet van 19 februari 2010 tot opheffing van de wet van 9 februari 1999 tot oprichting van het Belgisch Overlevingsfonds en tot oprichting van een Belgisch Fonds voor de Voedselzekerheid*

Art. 18. Artikel 4 van de wet van 2010 wordt vervangen als volgt :

« Art. 4. Onverminderd hetgeen bepaald is in deze wet is de Koning gemachtigd de toekomstige nadere regels voor het beheer en de bestemming van de middelen van het BFVZ te bepalen, evenals de toekomstige nadere regels voor de uitvoering van de evaluaties, de daarbij te hanteren criteria en de toekomstige steun die andere instellingen kunnen verstrekken. »

Art. 19. In artikel 6, § 2, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « Volgens de door de Koning bepaalde nadere regels » vervangen door de woorden « Volgens de nadere regels die de Koning op grond van deze wet gemachtigd is te bepalen. »

HOOFDSTUK 4. — *Slotbepalingen*

Overgangsbepaling

Art. 20. Het Fonds kan consolidatiefases subsidiëren van lopende projecten en programma's, gefinancierd door het Belgisch Overlevingsfonds, zoals bepaald bij artikel 12 van de wet van 2010. Dergelijke projecten of programma's zijn onderhevig aan de bepalingen van deze wet, met uitzondering van de artikelen 6, 7 en 8 van deze wet.

Uitvoering

Art. 21. De Minister is belast met de uitvoering van deze wet.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 19 juni 2011.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Ontwikkelingssamenwerking,
belast met Europese Zaken,
O. CHASTEL

Met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

Nota

(1) *Stukken van de Kamer van volksvertegenwoordigers* : 53-1215 – 2010/2011

Nr. 1 : Wetsvoorstel van M. Moriau c.s.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

Nr. 4 : Tekst aangenomen door de Commissie.

Nr. 5 : Addendum.

Nr. 6 : Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat.

Integraal verslag : 7 april 2011.

Stukken van de Senaat : 5-946 – 2010/2011.

Nr. 1 : Ontwerp niet geëvoerd door de Senaat.